

Le miracle à Lourdes se trouve dans les yeux des malades

Prononcez le nom de Lourdes autour de vous. Vous aurez des réactions pour le moins contrastées. Même dans la grande famille des croyants, même parfois au sein de la hiérarchie catholique. Lourdes, c'est bien sûr une terre de pèlerinage au pied des Pyrénées, avec la fameuse grotte où la Vierge est apparue à la jeune Bernadette Soubirous en 1858. Mais Lourdes, c'est hélas aussi un grand bazar où hôteliers, marchands du temple s'arrachent l'argent de clients souvent bien naïfs. Si l'on ne regardait que cet aspect, il faudrait alors fuir au plus vite cet endroit qui semble si peu propice à la prière et à la méditation.

Heureusement, Lourdes c'est encore un magnifique concentré d'humanité. Il y a des centaines de malades accompagnés par des milliers d'hospitaliers, des gens admirables qui donnent de leur temps, de leur amour pour simplement rendre le séjour des éclopés du corps simplement un peu plus supportable.

Il y a là des médecins qui quittent leur cabinet une semaine durant, des infirmières qui «sacrifient» leurs vacances, des gens comme vous et moi qui confusément se sentent un irrépressible besoin de s'occuper de personnes moins gâtées par la vie.

Il y a bien sûr beaucoup de catholiques, qui s'investissent dans leur paroisse, qui vivent leur foi au jour le jour. Mais pas uniquement. Au chevet des malades, on trouve aussi des gens biens, sans lien avec l'Eglise ou si peu, qui sont aussi là parce que cela fait partie de leurs valeurs dans un sens très large. Et leur récompense, ils la trouvent en s'occupant des malades.

Ces éclopés de la vie retrouvent souvent à Lourdes un petit sourire apaisé qui au fil des ans avait disparu. La grande majorité d'entre eux ne sont pourtant pas venus, contrairement à ce que l'on pourrait croire, dans l'attente

d'un miracle. Non, ils sont tout simplement heureux d'être là, bien entourés, cajolés par des bénévoles qui pensent 24 heures sur 24, à leur rendre la vie un peu douce. Ils sont malades, certes, certains sont en bout de vie. Mais une semaine durant, ils ne sont plus seuls. Ils font partie du peuple de Dieu. Ils vont prier certes mais ils vont surtout se retrouver, échanger, communiquer. Et chaque repas est une fête, chaque sortie, une joie, chaque prière, un moment d'apaisement. A Lourdes, en quelques jours seulement, leur vie deviendra plus douce, plus acceptable, plus joyeuse parfois. Plus humaine en tout cas.

Où sont donc les miracles de Lourdes ? Certainement pas dans des guérisons aussi rares qu'incertaines. Les miracles dans ce beau sud-ouest que même le grand souk de Lourdes n'arrive pas à complètement enlaidir, on les trouve finalement dans les yeux des malades qui ont retrouvé ici une terre d'humanité.